

Jérôme Pique – [jepique@gmail.com](mailto:jepique@gmail.com)  
Youness Anzane – [youness@naxosbobine.org](mailto:youness@naxosbobine.org)

DOSSIER DE PRESSE  
**II FAUT BRULER POUR BRILLER\***  
**III**

Plate-forme internationale de performances

\*Traduction française du titre **you got to burn to shine**, de John Giorno, Serpentsail 1994,  
avec l'aimable autorisation de John Giorno, et des éditions Al Dante / Leo Scheer

**28 février < 7 mars 2008**



© Bénédicte Svet

**Il faut brûler pour briller est une plate-forme de performances indépendante née de la rencontre entre Jérôme Pique, administrateur de compagnies de danse françaises et américaines, Youness Anzane, dramaturge et co-directeur de Naxos Bobine à Paris, et Jonah Bokaer, danseur et chorégraphe issu de la compagnie Merce Cunningham et fondateur du studio new yorkais «Chez Bushwick».**

**Le projet consiste à offrir des moments de visibilité aux artistes-performers et au public des expériences artistiques interrogeant les cadres traditionnels de la représentation, en fédérant autour d'eux tous des espaces singuliers, pour ainsi provoquer rencontres et déplacements. Permettre les télescopages de réseaux, provoquer la mise en oeuvre in situ, tout en cherchant à offrir aux artistes des espaces nouveaux et rassembleurs de création.**

**Après une première édition récente, montée avec beaucoup de spontanéité en avril 2007, ayant réuni trente-cinq artistes et performers français et étrangers et investi plusieurs lieux à Paris et sa région, Il faut brûler pour briller s'associe cette fois au Vendôme Luxury Trade Show, au Point éphémère et à la galerie Immanence pour y présenter du 28 février au 7 mars 2008 ... performances et actes poétiques.**

- **Mari-Mai** : Serait-ce un genre nouveau de manifestation qui apparaîtrait avec le festival Il faut brûler pour briller ? Malgré une quasi-absence de moyens, et contre le malthusianisme des programmations dans les théâtres, deux personnes ont réussi, seules, ce tour de force de produire, entre le 13 et le 19 avril dernier, à Paris, quelque trente performances et à peu près autant d'artistes français, américains, allemands, autrichiens, libanais, belges ou italiens, pour donner un premier visage à cette « plateforme internationale ». Sous cet intitulé poétique d'« Il faut brûler pour brûler » (du titre de l'autobiographie de John Giorno, auteur-performer américain proche de William Burroughs et du Velvet underground,) deux hommes, Youness Anzane (voir extrait entretien ci-dessus) et Jérôme Pique, ont décidé de fédérer plusieurs lieux de travail artistique « alternatifs ».

(...)

Ce qui est à retenir, c'est le style informel de l'organisation. Parce qu'il a laissé se délivrer la force poétique des performances quelles qu'elles fussent. Certes, les performers invités étaient pour la plupart des artistes reconnus par ailleurs, des « interprètes qui ont de très beaux parcours » selon Youness Anzane, mais quelque chose se passait réellement, et passait... faisant trace... de manière singulière chaque soir. Une énergie commune circulait entre les participants, artistes ou spectateurs... Une énergie comme réactivée. Il faut brûler pour briller s'affirme comme un antidote aux divers empêchements à faire, ou aux rêves en grand qui écrasent les rêveurs... Pour les artistes, cela signifie « faire avec » (les moyens du bord, au sens large) pour préserver leur mouvement propre, dans l'instant des jaillissements. Cet ensemble de performances laisse l'impression que frémit un nouveau genre de formes « tout terrain », purs gestes artistiques commis en soi...

(...)

- **Youness** : Performer, c'est acter ; ce n'est pas remplir un dossier. Ce nous intéresse, c'est d'expérimenter une anti-programmation. Nous n'avons pas de cahier des charges esthétique, nous faisons seulement des rencontres. Il faut brûler pour briller étend cette tentative. Jérôme a apporté l'esprit américain : des temps d'organisations courts, une capacité à agir sur plusieurs sites en même temps.

Nous avons besoin de retrouver les lieux, pour faire se coordonner la chose et son espace. Les lieux ont une mémoire. Les lieux les plus rétifs ont été ces espaces que je qualifie de "disciplinaires". Prévus pour des disciplines comme le théâtre et la danse, ils n'arrivent pas bien à s'ouvrir à du transdisciplinaire, à des formes au genre indéfinissable... Or, le système que nous mettons en place avec Jérôme Pique est coopératif. On cherche à mettre en place des collaborations inventives, des invitations réciproques, à créer des possibilités de rencontres au sens fort. On est dans des logiques de don et de contre-don, de caisses communes. Et si nous sommes là aussi pour faire le lien avec les institutions culturelles, que nous sollicitons pour la diffusion des artistes. Nous ne sommes pas une structure de production. »

**Extraits de l'interview de Youness Anzane par Mari-Mai Corbel in mouvement.net (avril 2007)**



**Il faut brûler pour briller, avril 2007 : performance de Vincent Thomasset © Nathalie Fixon**

**VENDOME LUXURY TRADE SHOW - 28 février < 2 mars 2008**

<http://www.vendomeluxurytradeshow.com>

HOTEL RITZ PARIS - 17 place Vendôme - 75001 PARIS

PARK HYATT PARIS - 5 rue de la paix - 75002 PARIS

HOTEL MEURICE - 6 rue de Castiglione - 75001 PARIS

**IMMANENCE - 4 mars 2008**

<http://www.art-immanence.org/>

Immanence - 21 avenue du Maine - 75015 PARIS

**POINT EPHEMERE - 7 mars 2008**

[www.pointephemere.org](http://www.pointephemere.org)

200 quai de Valmy - 75010 PARIS

# PROGRAMMATION

## VENDOME LUXURY TRADE SHOW

### jeudi 28 février 2008

17h, **Vanessa Le Mat**, Walking at the Ritz – Danse performance de 20 min - Ritz Terrasse Vendôme

20h, **Jeremy Wade**, Speller – Concert performance de 30 min - Ritz Le Dôme

20h30, **Anne Roquigny**, Wj's set - 20 min - Ritz Le Dôme

20h45, **Karelle Prugnaud**, Luxe et décadence – Danse performance de 20 min - Ritz Le Dôme

21h15, **Sylvie Astié**, Wj's set - 20 min - Ritz Le Dôme

21h45, **Isabelle Arvers**, Wj's set - 20 min - Ritz Le Dôme

**Laure Bonicel**, Sleeping Bag - Video de 20 min - Ritz Entrée

**Géraldine Chaillou**, Visage.47 - Video de 15 min - Meurice Entrée

### vendredi 29 février 2008

14h, **Geisha Fontaine**, Moi – Danse performance de 20 min - Terrasse César Ritz

16h, **Geisha Fontaine**, Moi – Danse performance de 20 min - Meurice Lobby

15h-19h, **Jonathan Drillet / Marlène Saldana**, Pourquoi être artiste - Performance de 4h - Ritz Le Dôme

17h, **Jean-Baptiste Veyret-Logerias**, Inspiratoire/aspiratoire - Danse performance de 20 min - Meurice Escalier

20h, **Johanna Korthals Altès**, Martine j'ai un groupe – Danse performance de 20min - Ritz Jardin

**Laure Bonicel**, Seeping Bag -Video de 20min - Ritz Entrée

**Géraldine Chaillou**, Visage.47 - Video de 20 min – Meurice Entrée

### samedi 1er mars 2008

14h, **Laurent Le Bourhis**, Caviar - Performance de 1h - Meurice La Galerie

15h30, **Fabien Almakiewicz**, Le Baisé immortel du corps - Performance de 20 min - Ritz Cambon

16h30, **Liz Santoro**, Id – Danse performance de 15 min - Ritz Jardin

17h30, **Katia Feltrin**, Biostriptease - Performance durée de 1h - Ritz Jardin

17h30, **Vincent Thomasset**, Exposition 0803 – Danse performance de 30 min - Ritz Le Dôme

18h30, **Gildas Veneau**, A l'insu - Performance de 20 min - Terrasse César Ritz

20h, **Jonathan Drillet / Marlène Saldana**, Pourquoi être artiste... - Performance - Ritz Le Dôme

21h, **Liz Santoro**, Id - Danse performance de 15 min - Ritz Jardin

21h30, **Johanna Korthals Altès**, Martine j'ai un groupe - Danse performance de 20 min - Ritz Jardin

22h, **Karelle Prugnaud**, L'Oeuf et la Poule - Performance de 20 min - Ritz Le Dôme

**Laure Bonicel**, Sleeping Bag - Video de 20 min - Ritz Entrée

## **dimanche 2 mars 2008**

15h, **Liz Santoro**, Id - Danse performance de 20 min - Ritz Terrasse Vendôme

16h, **Eleonore Didier**, Laisse venir - Danse performance de 20 min - Ritz Terrasse Vendôme

17h, **Jean-Baptiste Veyret-Logerias**, Inspiratoire/aspiratoire - Danse performance de 20 min - Meurice Escalier

17h30, **Vincent Thomasset**, Exposition 0803 - Danse performance de 30 min - Ritz Le Dôme

19h, **Caroline Breton**, Turn on Turn Of - Danse performance de 20 min - Ritz Jardin

**Daniel Larrieu**, Waterproof - Video de 20 min - Ritz Entrée

**Géraldine Chaillou**, Visage.47 - Video 20min - Meurice Entrée

## **IMMANENCE – 19h**

### **mardi 4 mars 2008**

**Garance Dor**, Do it - Performance - 1h

**Florent Delval**, Une danse simple - Performance

**Ilanit Ilouz**, Générique/Pick pocket - Vidéo

## **POINT EPHEMERE – 19h**

### **vendredi 7 mars 2008**

**Caroline Breton**, Il y a le ciel, le soleil et la mer - Performance de 30 min

**Samuel Zarka**, mu suite - Performance de 20min

**Nicholas Quinn**, We can't play guitar but we are playing the guitar - Performance

## ARTISTES

### **FABIEN ALMAKIEWICZ //Le baisé immortel du corps...**

performance danse

Création de Fabien Almakiewicz et Serge Ricci, avec la collaboration de Cathy Pollini.

Accrocher par la bouche deux protagonistes sont réduits ou disposés à être le prolongement de l'autre, dans ses mouvements, dans ses humeurs.

Né a Bourg-en-bresse 29/12/1975. Formé aux métiers d'art (vitrail) aux ateliers Crenier (Albace - Lot) et au S.E.R.F.A.V (Nancy). Il poursuit ses études à l'école des Beaux-Arts de Cherbourg puis de Marseille, où il découvre la pratique de la danse contemporaine. Dans le cadre de sa formation initiale aux Beaux Arts de Marseille, Fabien Almakiewicz se voit offrir la possibilité de suivre une formation à l'E.D.D.C (Arnhem-Pays Bas). Revenu en France en 2001, il participe à des états de performance de la compagnie La Zouze / Christophe Haleb et de Omeodance / Rosalind Crisp (Paris). Dès 2002 collabore avec le collectif SKALEN (Marseille) en tant que danseur et chorégraphe. Il travaille dans la Compagnie Mi-October - Serge Ricci (Paris) "Partiellement effacé" (2001) fut sa première collaboration en tant que danseur et plasticien. Depuis 2004 il conçoit avec Serge Ricci les projets de la compagnie.

**Cathy Pollini.** Née à Marseille le 12/04/1974, Cathy Pollini entre en danse/étude au CNR d'Avignon, puis au CNDC d'angers avec "du doute et de la certitude" de Raffaella Giordano. Elle danse au théâtre du chatelet "La belle Helene" dirigée par Laurent Pelly, Laura Scozzi et Marc Minkowski. En 1997 avec Antonia Taddei elle réalise "un peplum spaghetti" , et rejoint le T.N.T de Ludovic Nobileau / Herve Blutch pour « l'histoire du théâtre » et "initiale B.B." et autres formalités groupusculaires. Depuis 2001 elle joue au Tattoo Théâtre "La cuisine de Mladen Materic et Peter Handke" (Edimbourg, Vienne, Madrid, Caracas, Pontedera, Cluj... et le festival d'automne de paris). En 2003, elle participe aux installations de la Station MIAO de Laurence Hartenstein et en 2004 rencontre le theatre alchimique de Clément Victor, pour un "théâtre instantané" et "les enchanteurs" au theatre du soleil. En 2005 elle fonde Cat40 à Avignon pour « SeSames mai » et "SeSameS Comédie" à micadanses et « SeSameS 11/12 » au studio14paradis. Elle travaille actuellement avec le theatre5 de Frédéric Bocquet pour "de la révolution" de Joseph Danan, et danse "cathy" pour la série "à quoi je tiens" de Johan Amselem. Elle rejoint Dezeo ito pour la création "sous les pneus la plage" de Guillaume Lauruol.

## **LAURE BONICEL // Sleeping Bag**

vidéo - 20 minutes

La vidéo *Sleeping Bag* réalisée par Laure Bonicel et Roberto Martinez utilise la figure sculpture du solo *Sleeping Bag.0*. Le choix des cadrages vient mettre en relation l'espace public et urbain avec les différents moments chorégraphiques de la performance *Sleeping Bag.0* dans un échange plastique. Le temps étiré et contemplatif de la chorégraphie, les formes rondes et molles des sculptures-corps créés avec le matériau sac de couchage viennent se confronter à la vitesse, aux sons, à l'architecture et à la rudesse des matériaux urbains.

A propos de la vidéo *Sleeping Bag* :

« Orientée un temps du côté des arts plastiques, Laure Bonicel a coréalisé ce film issu d'un projet intitulé *SLEEPING BAG*, dont les propositions autonomes se déclinent en plusieurs modules. A partir d'un sac de couchage, degré zéro de l'objet, la chorégraphe investit les possibilités créatives qu'il recèle et compose avec ce matériau plusieurs types de performances. Expérimentation avec différents publics, processus de fusion entre corps et objet avec toute la gamme des métamorphoses et des projections qu'il implique. Cette figure-sculpture est aussi réinterrogée à l'image. Tourné dans différents lieux, entre travail intime, corps et objet, espace public, chorégraphe et plasticien tissent une nouvelle forme d'écriture. »

Formée au CNDC d'Angers et Interprète de 1989 à 1998 auprès d'Anne Teresa de Keersmaecker, d'Odile Duboc et Mark Tompkins, Laure Bonicel débute sa propre recherche chorégraphique en 1992 et fonde la compagnie Moleskine en 1993. L'oeuvre de Laure Bonicel est traversée par la question de l'identité, abordée à travers l'image, le jeu d'une construction de l'être par fragments accumulés. Son travail sur le corps-sujet corps-objet induit un rapport systématique du corps au grimage, aux vêtements, aux accessoires, au travestissement, à la transformation.



## **CAROLINE BRETON // Turn on/Turn off // Il y a le ciel le soleil et la mer** performance

TURN ON/TURN OFF – 2 mars 2008 au Vendome Luxury

IL YA LE CIEL LE SOLEIL ET LA MER – 7 mars 2008 au Point Ephémère



TURN ON/TURN OFF – 2 mars 2008 au Vendome Luxury

Conception: Caroline Breton, Jean-pierre Baro.

Interprètes: Caroline Breton, Simon Bellouard.

Agencement: Jean-Pierre Baro. Durée: 15 Minutes

Turn on/Turn off est une petite forme chorégraphique brut, c'est-à-dire un travail court, physique, basé sur l'intuition, l'imaginaire et la subjectivité des interprètes dans un dispositif volontairement «pauvre» et à partir d'une thématique précise. Turn on/Turn off est une interrogation sur le féminin, le masculin et l'identité.

Dispositif:

L'espace est délimité par un cercle blanc à l'intérieur duquel les deux interprètes réalisent la chorégraphie. Une seule source de lumière. Un tourne-disque. Deux corps.

Turn on: le temps d'une vie. Turn off: La fin et le début d'une autre.

Caroline est diplômée de L'E.R.A.C. Elle est actrice pour Gildas Milin, JP Vincent, David Lescot, JL Martinelli notamment, développe au sein de la compagnie Extime sa conception du théâtre avec Jean-Pierre Baro, élabore des fictions radiophoniques avec Myron Meerson, fait des essais-expériences lors de performances uniques et éphémères sous les traits de Lady C qui traverse tour-à-tour THE HOUSE OF FUN aux ateliers Berthier le 17 juin, se déguise en Dame du Clair Matin au Blanc-Mesnil le 30 novembre et le 1er décembre à New York dans la galerie Smith Stewart, invitée par Jen de Nike, vidéaste avec qui elle collabore. Ces performances s'offrent comme un moment à déployer, un être-là à explorer dans lequel le public goûte à la fragilité et à la jouissance du partage public de l'espace intime du rêve collectif.

## **GERALDINE CHAILLOU // Visage 47**

video – 4 min

J'ai commencé à constituer une série de portraits d'enfants, d'adultes, et de personnes âgées les yeux fermés en novembre 2007. Au départ de ce geste, une lecture, l'empire des signes de Roland Barthes et plus particulièrement le texte paupière. Et une question : si l'œil occidental est bien comme le dit Roland Barthes trouée par laquelle on accède à l'intériorité, que lit-on lorsqu'on obstrue cette ouverture vers le dedans ? « L'œil occidental est soumis à toute une mythologie de l'âme, centrale, secrète, dont le feu, abrité dans la cavité orbitaire, irradierait vers un extérieur charnel, sensuel, passionnel. »

Ce travail explore les rapports surface/profondeur, dedans/dehors, animé/inanimé qui se jouent sur un visage. Les visages de visage.47 ne sont ni morts ni endormis. Ils invitent à un autre type de présence. La nature de ce qui se joue en eux n'est jamais élucidée : non pas surface lisse, mais surface qui nous renvoie à ce que nous ne pouvons voir, surface ricochet. Ils rêvent, imaginent, se sourient à eux même, s'échappent, se concentrent sur un point derrière la paupière qui par définition nous échappe. Comme si ce qui était montré recelait immanquablement un ailleurs, un débordement.

Ce travail photographique donne lieu à un film de 4 mn.

Géraldine Chaillou mène un travail plastique depuis 1997. Ses premiers travaux ont rapidement trouvé un écho au Japon puisque dès 2002, la Ishiyacho Gallery a exposé son travail à Kyoto, Tokyo et Osaka. Cette collaboration s'est poursuivie jusqu'en 2004.

Lelabo, structure et espace qui soutient les arts visuels, sonores et les arts vivants, expose régulièrement son travail depuis 2003. La philosophie et le théâtre nourrissent de près des recherches plastiques : elle a enseigné la philosophie avant de devenir conseiller artistique au théâtre de la Bastille.



## **FLORENT DELVAL - LENAIG LE TOUZE // Une danse simple**

performance danse

Une danse simple, pour nous, ça pourrait être un peu tout ça.

Faire quelque chose de toutes les expériences que l'on a traversées et oubliées

Vérifier ce que l'on a entendu là et là :

Danser c'est monter et descendre

Danser c'est compter

Danser c'est être ensemble

Danser c'est marcher

Danser c'est respirer

Danser c'est s'amuser

Se rappeler que tout le monde danse avec des corps non travaillés

Etre un peu bête, et faire les choses au pied de la lettre

Chercher l'évidence

On ne danse pas très bien alors on va essayer de faire simple.

Chaque jour de recherche s'organise de la même manière : à partir de quand monter

descendre devient une danse. Et compter, est-ce qu'à force de compter on se met à danser ?

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8...

Et maintenant ?

Hum... Je sais pas...

Et là ? 1 et 2 et 3 et 4...

Oui, un peu plus.

Et maintenant ?

Refais pour voir...

Et là qu'est ce qu'on voit ?

Vous voyez ?

### **Florent Delval**

Travaille en tant qu'interprète, metteur en scène, dramaturge et critique. En tant que critique, travaille pour Mouvement (France) Obscena (PT) Flux News (B) Après des études de littérature et de cinéma, et avoir réalisé quelques documentaires, j'ai décidé de m'engager dans une pratique théâtrale puis, après une rencontre avec Joao Fiadeiro et Maria La Ribot. Je me suis orienté vers la danse. Après quelques années en autodidacte, à travers des workshops ou des classes, j'ai participé à un travail de recherche avec Joao Fiadeiro et je travaille maintenant avec divers jeunes artistes : Tiago Guedes, Anne Juren, Lucie Eidenbenz, Kim-Lien Desault, Randy Careno, Samuel Zarka, Delphine Jonas. Ces dernières années j'ai présenté mon travail dans différentes villes d'Europe : Berlin, Barcelone, Anvers, Francfort, Vienne, Lisbonne etc... Depuis 2007 je fais partie du groupe de recherche organisé par la Mekanica, Barcelone, et collabore avec des artistes du bassin méditerranéen. En 2008, je commence la formation Advanced Performance Training (APT) à Anvers.

### **Lenaig Le Touze**

Née en 1975. Lenaig Le Touze a suivi des études de droit et me suis formée au métier de projectionniste. L'université de Rennes 2 sous l'impulsion de Bruno Tackels lui a permis de faire ma propre formation de théâtre à la fin des années 90 avec surtout des acteurs du Groupe T'chang' créé par D-G Gabily (nadia vonderhayden, denis lebert, nicolas bouchaud). Interprète dans deux spectacles de Cédric Gourmelon en 2001 et 2002 (Dehors devant la porte de W. Borchert et La princesse blanche de R-M Rilke), puis de François Tizon en 2004 et 2007 (Mélancholia 1, dernière partie de Jon Fosse et Les jeunes filles d'après A la recherche du temps perdu de M.Proust). En 2005 elle a suivi la formation Exerce chez Mathilde Monnier et travaillé pour la dernière création de Joao Fiadeiro (Où va la lumière quand elle s'éteint ?)

## **ELEONORE DIDIER // Laisse venir !**

performance danse

Conception et interprétation Eléonore Didier

Collaborations Michèle Moulonguet, Corinne Petitpierre, Stéphane Babi Aubert

« Laisser » et « venir » sont deux verbes, des actions qui convoquent des états de corps presque opposés : le premier pointe en direction de la passivité; on imagine la texture du second franchement active. Je suis frappée et intéressée d'apprendre que les mœurs grecques et romaines ne distinguaient pas l'homosexualité de l'hétérosexualité, mais un comportement passif d'un comportement actif... qui sont aujourd'hui communément distribués en fonction du genre biologique de chacun. La femme étant passive, l'homme actif. Dans « Le sexe et l'effroi », Pascal Quignard décrit l'homme désirant comme un être plongé dans la pétrification, c'est à dire dans l'érection. (Il considère d'ailleurs cette dernière comme la première forme de la statuaire.) Selon lui, le membre viril en érection est désigné en latin par le mot fascinus. Or fascinus serait aussi la racine au mot fasciner. Cette pièce est une déambulation à travers cette réflexion suggérée par ce grand auteur, rapprochant les notions de désir, de pétrification et de fascination.

Après avoir fouillé et jeté, Laisse venir est une forme courte, égermée de ce qu'il en reste et qui pourrait s'apparenter au fragment, si bien défini par Roland Barthes dans ces termes: « quelque chose comme une frappe, qu'on eut appeler autrefois un vers », et considéré par lui comme l'endroit d'un réel enjeu d'écriture.

Eléonore débute son travail d'auteur au Portugal en 2000. Là bas, elle crée avec la chorégraphe allemande Jiska Morgenthal le duo "Xeira" (2000) puis la pièce "Izur Vagabund" (2001) avec le soutien du Ministère de la Culture Portugais et de Porto-Capitale Européenne. Elle travaille ensuite sur une série de soli produits et créés au Centre Culturel de Belem. En 2005, toujours au Centre Culturel de Belem, son solo "Solides,Lisboa" marque une étape dans son travail. La danse et la photographie constituent alors deux axes de recherche complémentaires. Depuis 2005, Eléonore vit de nouveau à Paris. Elle a réalisé le projet "impostures" au CNDC d'Angers en novembre 2006. En résidence de recherche à Point Éphémère de Juillet 2006 à juillet 2007, elle a proposé "Paris,Possible", forme performative pour un spectateur pendant 6 mois, une fois par semaine. En septembre 2007, elle entame une résidence d'accueil création à Mains d'œuvres où elle prépare deux soli qui y seront représentés les 14 et 15 mars 2008.



## **GARANÇE DOR // Do it**

performance

Do it : Films d'auteurs et reconstitution.

Films choisis pour un travail de réécriture par le plateau : Masculin/Féminin de Jean-Luc Godard, Cindy the doll is mine de Bertrand Bonello, Brigitte et Brigitte de Luc Moullet, Le Mépris de Godard, Le bonheur de Varda, La ballade de Bruno de Werner Herzog, Pillow Book de Greenaway.



La pièce do it, deuxième volet du projet rRemake inclus, se compose de reconstitutions d'œuvres cinématographiques. Le titre do it évoque le livre d'art contemporain éponyme. Reprenant le principe de celui-ci ; la liste d'instructions. La pièce do it se compose de manière variable de plusieurs performances courtes sur des notions de reconstitution, pastiche, transposition et évocation. Les textes courts qui en sont la partition sont conçus en mode sériel à partir d'un film différent pour chacun d'entre eux. C'est une incitation à la récupération revendiquant tout à la fois un principe référentiel ludique et critique.

**JONATHAN DRILLET – MARLENE SALDANA // Pourquoi être artiste quand on peut parler d'art et appeler son chat angora Orson et son caniche Muddy Waters ?**  
performance

« Pourquoi être artiste quand on peut parler d'art et appeler son chat angora Orson et son caniche Muddy Waters? » est une intervention au Ritz des United Patriotic Squadrons Of Blessed Diana, Marlène Saldana et Jonathan Drillet.

Présences réelles.

Il s'agit d'une série d'activités in situ. Toute une mélopée d'horizons culturels variés sera évoquée lors de ce salon où les United Patriotics seront heureux de recevoir.

Marlène Saldana , Jonathan Drillet , et leurs guests, sont des acteurs-performers qui travaillent avec des metteurs en scène et des chorégraphes contemporains vivants.

Marlène Saldana, actrice hors du commun, bestiale et poétique, travaille avec Yves-Noël Genod (Elle court dans la poussière la rose de Balzac à Paris et Bologne, La Descendance au Festival d'Avignon, Mr Villovitch pour Actoral à Marseille, Blektre au Théâtre de la Colline, Hamlet au festival 100dessusdessous à la Villette), Sophie Perez & Xavier Boussiron pour le Gombrowicz Show prochainement à Chaillot, Là Hors De (Strip-Tease aux Subsistances, Veduta pour la 7ème B.A.C de Lyon), a rencontré Krystian Lupa (Die Zauberflöte, Festival D'Aix en Provence), s'est formée auprès d'Edward Bond, Jean-Pierre Vincent, Gildas Milin, Alain Françon, Laurent Fréchuret, espère poursuivre sa collaboration avec Lancelot Hamelin, auteur d'Altavilla (Théâtre Ouvert) et Thomas Lebrun, chorégraphe, pour Itinéraire d'un danseur grasouillet en 2009.

Jonathan Drillet, acteur éclectique et sensationnel, d'une violente douceur, travaille avec le chorégraphe Raimund Hoghe un peu partout en France et en Europe (Young People Old Voices), l'auteur et metteur en scène Alexis Fichet à Paris et à Rennes (Façades, Plomb laurier crabe), la compagnie Moving Theater à New York (Sixty, Mass Particle), il a aussi travaillé avec Christophe Honoré pour le théâtre, et s'apprête à collaborer avec Daniel Larrieu dans Unlimited Walks, puis avec Jean Marie Besset dans Perthus. Il s'est formé ici et là, dans un conservatoire et sur le TAS.

A l'instar de Friedrich Nietzsche, ils savent que l'art nous est donné pour nous empêcher de mourir de la vérité, mais ils se demandent parfois, comme Rodrigo Fresan, pourquoi être artiste quand on peut parler d'art et appeler son chat angora Orson et son caniche Muddy Waters ? Pour répondre à cette question, ils ont fondé The United Patriotic Squadrons Of Blessed Diana.



## **GEISHA FONTAINE // Moi**

performance danse

Création de Geisha Fontaine et Pierre Cottreau

Moi est une danse portative, qui arrive, passe et s'en va. Moi, c'est une histoire de valise. C'est du voyage, un tout petit espace de danse, une figure vagabonde, un transfert, une bascule aussi. Cette pièce interroge la place du territoire, le rapport du contenant au contenu, celui de l'expression à la suggestion. Elle renvoie à des figures de passage croisées dans les rues tout comme à Marcel Duchamp et à sa valise-musée. Elle multiplie les références par en-dessous, ne proposant à première vue qu'un passage scénique qui revendique son provisoire, son errance et son rejet de toute position.

Geisha Fontaine, danseuse et chorégraphe, a récemment publié « Les danses du temps » aux Editions du Centre National de la Danse. Très curieuse des enjeux théoriques de l'art, elle demeure passionnée par le monde du spectacle, la scène et la fébrilité des représentations. Détestant la sacralisation de la danse, elle est convaincue que la richesse de cet art tient à l'hybridité de son statut. En 1999, elle fonde la compagnie Mille Plateaux Associés avec Pierre Cottreau, diplômé de la FEMIS. Réalisateur et directeur de la photo, il participe à une recherche vidéo autour de Assai, impulsée par Dominique Bagouet et Charles Picq, qui l'amène à s'interroger sur les liens possibles entre l'image filmée et la danse. Ensemble, ils ont créé plusieurs pièces : « Un jour, une heure »(2000), « L'infime dépense de quelques grammes »(2001), « LEX »(2003), « Only You » et « Vivants »(2004), le solo « Moi » (2005). Ils ont également réalisé des courts-métrages, notamment « Millibar », film évolutif, qui est constitué de séquences tournées dans le monde entier, depuis 1999.



## **ILANIT ILLOUZ // Générique/Pickpocket**

vidéo

Les deux scénettes qui composent ces deux vidéos Générique et Pickpocket ont été tournées en Corée du Sud en 2005.

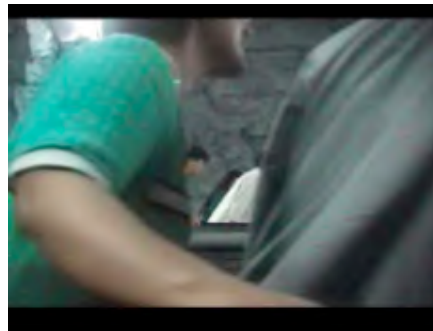
Elles sont tour à tour, oppressantes, inquiétantes, un suspens s'installe, le réel devient fiction. Le chassé croisé des corps révèle la notion de foule et l'abstraction de l'image. Les corps sont volontairement mis en relation avec un espace non identifiable. Du ralenti émerge une véritable fluidité alliée à une déformation des corps. Ils se frôlent, se croisent donnant au spectateur l'impression d'un enchaînement de gestes et déplacements quasi orchestrés.

Vidéos

Générique 2006 - vidéo en boucle durée : 2min40

Pickpocket 2006 - vidéo en boucle durée : 2min40

La pratique d'Ilanit Illouz est essentiellement photographique et vidéographique. Privilégiant les plans fixes, les cadrages frontaux et le ton descriptif, elle révèle paradoxalement la dimension mise en scène du quotidien. Ses images traquent l'émergence d'une fiction à la surface de la banalité (une scène de vol à la tire dans la foule du métro coréen, une apparition fantomatique dans un jardin public, une fenêtre allumée en pleine nuit...) . A travers un travail rigoureux sur le cadre, le hors-champ et l'ellipse, elle appréhende l'image comme espace narratif mais aussi scénique où se déploient scénarios et chorégraphies inconscientes.



## **JOHANNA KORTALS ALTES / MELANIE MARTINEZ-LLENSE // Martine j'ai un groupe performance**

Martine j'ai un groupe est un essai performatif qui s'interroge sur le processus de starification et de fabrication des Images à travers la figure de l'Idole, dans sa double acception : pop et religieuse. Martine j'ai un groupe a décidé contre toute attente d'inverser la logique du star système et d'organiser avant l'heure son propre culte. Martine j'ai un groupe a ainsi rentabilisé son rêve de petite fille en standardisant son imaginaire. Martine j'ai un groupe veut aggraver son cas et découvrir son propre pouvoir, sa propre présence.

Johanna Kortals Altes se forme et se déforme d'abord à l'ERAC, l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. En sortant de ses formations, elle joue Agnès dans « L'école des femmes » mis en scène par Eric Vigner à la Comédie Française. Elle travaille régulièrement avec Robert Cantarella au C.D.N. de Dijon et au Théâtre National de la Colline « Le chemin de Damas » d'August Strindberg, « Les travaux et les jours » de Michel Vinaver, « Dynamo » d'Eugène O'Neill, « Algérie 54-62 » Jean Magnan, « Pièces » de Philippe Minyana. Elle est interprète dans « Musil /Wittgenstein » un projet de Célia Houdart à Lille 2004 et aux Halles de villette. Puis elle se rapproche de la danse et des arts plastiques, par intérêt pour leur démarche de création. Elle danse dans un projet d'Emmanuelle Huynh « Heroes » au Théâtre de la Ville à Paris, et participe à des stages avec Mathilde Monnier, Marc Tompkins et Frans Poelstra. En 2006, elle suit un stage au School for New Dance Development à Amsterdam. En mai 2006, elle crée avec un complice berlinois Wolfgang Menardi une performance dans une chambre d'hôtel à partir d'un texte de Maeterlinck au sein du festival « Frictions » à Dijon. En 2007, elle conçoit et joue avec Mélanie Martinez-Llense une performance musicale « martine j'ai un groupe » sur le processus de starification à la Ferme du Buisson. Elle joue dans « Cendrillon » de Robert Walser mis en scène par Béatrice Houplain au CDN de Saint-Etienne et elle travaille avec Patrick Corillon au Bozar de Bruxelles sur « Le diable abandonné ». Pour le festival d'Avignon 2007, elle travaille avec Frédéric Fisbach dans « Feuilles d'Hypnos » et Robert Cantarella dans « Hippolyte » de Robert Garnier. Au104, établissement artistique de la ville de Paris, elle s'interroge sur la relation entre l'architecture du 19ieme et le mouvement des habitants de ce quartier. 2008, « martine j'ai un groupe » s'engage dans un deuxième épisode sur la question de la laideur.

Mélanie Martinez Llense s'est formée au Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier puis à l'ERAC. A Paris, elle fait une licence d'études théâtrales à la Sorbonne. Elle joue avec Nelly Borgeaud dans un texte de Maupassant au Théâtre de l'Athénée, avec Cyril Teste elle collabore à la dramaturgie et à l'adaptation théâtrale de « Alice Underground » et joue dans « Ajax » au Jeune Théâtre National. Elle joue dans « Réussissez » mis en scène par Fabien Darriel. Et avec Béatrice Houplain dans « Le Rideau de Fer » au Théâtre Dijon Bourgogne. Elle rencontre durant divers stages le travail de Frederic Fisbach, Joël Pommerat, Michel Fau, Michel Cerda. Actuellement elle joue dans un projet d'Eléonore Weber créé au théâtre National de Bretagne, dans « Tu supposes un coin d'herbe » au Théâtre de la Bastille. Elle a approfondi sa connaissance du monde de la télévision et du cinéma français en interprétant divers personnages de journaliste, policière, prostituée et droguée. Elle s'est intéressée à la performance car cette forme permet d'ouvrir et d'élargir le statut d'interprète à des questions plus plastiques de représentation et d'écriture scénique.



## **DANIEL LARRIEU // Waterproof**

film

Waterproof est une pièce aux sonorités de guerre, de lutte, de combat, ici avec l'élément liquide, une manière de respirer, de prendre l'air, de conduire le mouvement. Peu de gens ont vu cette production, beaucoup connaissent le film. La pièce Waterproof est reprise en 2006, vingt ans après la création. De prochaines représentations ont lieu à Rennes en juin 2008.



Né à Marseille, Daniel Larrieu est un danseur et chorégraphe contemporain français. Danseur professionnel depuis le début des années 1980, Daniel Larrieu est une figure fondatrice et marquante de la nouvelle danse française, née à cette époque. Il se fait remarquer avec un prix en 1982 au célèbre concours de Bagnolet puis des créations dans des lieux variés et originaux, tels que les jardins du Palais Royal ou la piscine d'Angers pour sa pièce aquatique Waterproof. Il devient directeur du Centre chorégraphique national de Tours en 1994 qu'il quittera en 2002. Il reçoit en 1994 le Grand prix national de la danse du Ministère de la culture. Parallèlement aux pièces d'envergure qu'il crée pour les grandes scènes nationales et internationales (On était si tranquille en 1998, Feutre en 1999, Cenizas en 2001), Daniel Larrieu aime chorégrapheur de petites formes à danser en solo ou à plusieurs, occasions d'amicales complicités artistiques et de rencontres plus intimes avec le public. En 2002, il fonde sa compagnie indépendante nommée Astrakan et a créé et a créé Dors mon petit enfant de Jon Fosse collaboration à la mise en scène par Etienne Pommeret. Il remonte en 2006 Waterproof, et a présenté à l'automne 2006 au Théâtre de la ville, Never Mind. Il présente en février 2008 une conférence dansée dans le cadre du festival Hors Saison d'Arcadi et investit le Grand Palais le 10 mai 2008 pour l'exposition Monumenta de Richard Serra.

## **LAURENT LE BOURHIS // Caviar**

installation performative comportementale

Caviar est un ensemble de pièces (installations, photographies, volumes,..) dont une installation performative. Positionnée dans un lieu de passage obligé (couloir, galerie, passerelle ...). Le sol est entièrement recouvert de fragiles éléments de cire blanche dont la fabrication a nécessité un mois de travail à temps complet d'un salarié. Les visiteurs-performers sont amenés à choisir comment ils peuvent jouir du plaisir d'écraser ces milliers d'éléments.

Ce qui est détruit lors de cette performance - les petits éléments de cire - ne l'est pas réellement. Refondue, la cire pourra être à nouveau façonnée et les milliers d'éléments retrouveront leur forme après des jours de travail. Ce qui est anéanti en quelques minutes est évidemment le temps d'un travail. Il n'est ici aucunement question de destruction ou de création d'objets mais de gaspillage et de plaisir lié à ce gaspillage par le biais d'un changement d'état.



## **VANESSA LE MAT // Walking at the ritz**

performance danse

La performeuse et chorégraphe Vanessa Le mat investit les jardins du Ritz pour une performance dansée et improvisée à l'étrangeté incarnée. Figures étranges, corps désarticulés, apparitions fulgurantes, mouvements du quotidien, la chorégraphe interroge l'espace et le temps in situ.

Vanessa Le Mat est née en France, elle vit et travaille en Suisse et en Allemagne de 1996 à 2006. Après des études de danse au Ballet de Lausanne et au Ballet de Lyon, elle travaille pour le Ballet de Frankfurt alors dirigé par William Forsythe avant de le rejoindre au sein de sa compagnie de 2001 à 2006. En 2003, parallèlement à son travail avec William Forsythe, elle initie des projets plus personnels ainsi que diverses collaborations constituant une dynamique plurielle : *Scarlett Whispering* (installation, 2003), *Synapse* (court-métrage, Arte 2004), *Frame* (installation vidéo, 2005), *Cherry Cab* (performance en collaboration avec Prue Lang, 2006), *Enlightened Bodies* (installation lumière, 2006). Depuis son retour en France en 2007, Vanessa Le Mat propose des contextes performatifs qui se situent au croisement de la danse contemporaine, de la performance, de l'installation, et de la vidéo. Elle travaille aujourd'hui à l'élaboration d'installations performances. *HOW MANY MILES?* A ainsi été initié à la Ménagerie de Verre à Paris en avril dernier, puis a bénéficié d'une résidence au Centre National de la Danse. La première version de ce projet a été présentée en mai 2007 au Musée d'art contemporain de Baden-Baden (Allemagne).



## **KARELLE PRUGNAUD // L 'oeuf et la poule / Luxe et décadence**

performance



LUXE ET DECADENCE – 29 février

Un tableau humain, une sculpture vivante qui serait une approche "live" des clichés, des stéréotypes, de l'imagerie de ce que peuvent être le luxe, la décadence. Dans le cauchemar de corps défaits, refaits, devenus à eux-mêmes uniques référents, auto-production du monstrueux, images fascinantes, confondues au miroir, où se prendre et se perdre.

Durée 10 à 15 minutes . Mise en tableau Karelle Prugnaud, costumes : Nina Benslimane, violon : Sandra Nicolle avec Elisa Benslimane , Agustin Letelier, Elena Poletti.

L'OEUF OU LA POULE – 1er mars

La question est bien connue: qui est le premier, l'oeuf ou la poule? L'oeuf, symbole du passage, de ce moment où l'on va du chaos à l'ordre, où tout est en devenir... Dans l'aléatoire de ce qui se met en place et n'est jamais donné, métaphore de la création artistique, de cet instant où tout est encore possible, où rien n'est encore figé dans la forme.

Durée 15 à 20 minutes texte Eugène Durif , mise en perf Karelle Prugnaud, DJ Isabelle Moricheau , costumes Nina Benslimane avec Eugène Durif, Anna Gorynsztejn , Elisa Benslimane, Cécile Chatignoux, Agustin Letelier , Sandra Nicolle , Elena Poletti

## **NICHOLAS QUINN // We can't play guitar but we are playing the guitar**

performance danse

En collaboration avec Helena Stenkvist

Nicholas Quinn et Helena Stenkvist travaillent sur le développement d'une performance basée sur l'exploration de disciplines non maîtrisées ou qu'ils pratiquent en amateur. Par exemple, Nicholas n'est pas un chanteur et Helena n'est pas une guitariste mais ils vont tous les deux explorer leur potentiel dans ces disciplines pour étudier leur nature même. Jouer de la guitare, tricoter, s'exercer aux commentaires sportifs, saut en longueur seront les exemples de disciplines abordées.

Nicholas Quinn est chorégraphe et performeur basé à Londres, récemment diplômé du Laban Center en danse et théâtre. Il a reçu la bourse d'études danceWEB en 2007 dans le cadre du festival ImpulsTanz (Vienne). En 2008 il va participer au programme e.x.e.r.c.e au centre chorégraphique de Montpellier. Il travaille comme performeur et collaborateur pour le collectif Superlative ARTS and a joué récemment pour la compagnie Etta Ermini et Liz King. Helena Stenkvist est diplômée en danse et théâtre de du Laban Center en 2007. Elle travaille comme danseuse et chorégraphe freelance, et écrit pour le magazine suédois Danstidningen et collabore également avec le collectif Superlative ARTS.

## **Anne ROQUIGNY, Sylvie ASTIE, Isabelle ARVERS // WJ's**

web performance

WJ-S est un logiciel et un dispositif public de performances web, modulable, permettant à des WJ-S (webjockeys, artistes, passionnés et mutants du web) de jouer live avec des contenus en ligne. WJs est une expérience partagée et visible de la navigation. Les WJs prennent le contrôle d'un dispositif multi-écrans et surfent simultanément dans plusieurs fenêtres de navigateurs à la fois. WJ-s est une expérience immersive dans le flux.

Anne Roquigny, curatrice nouveaux médias, s'est spécialisée ces 10 dernières années dans la production, la programmation, la coordination et la promotion de projets artistiques liés à Internet et aux réseaux. Après s'être occupée pendant 3 ans (1995\_98) de la programmation du Webbar à Paris (<http://www.webbar.fr/>), elle rejoint en 1999 l'équipe du CICV Pierre Schaeffer, un des premiers centres français de création et d'expérimentation dans le domaine du multimedia où elle assure successivement la coordination et la programmation artistique des festivals internationaux d'art numérique urbain : <http://nuits-savoureuses.cicv.fr/> , <http://www.interferences.org/>) et la direction adjointe du lieu. De 2002 à 2004 elle est responsable, à la Gaîté Lyrique, de la coordination générale du projet de préfiguration du futur centre d'art numérique parisien. Elle développe aujourd'hui le projet de performances web WJs <http://www.wj-s.org> et co-coordonne en parallèle, avec Peter Sinclair et Jérôme Joy le projet Locus Sonus un laboratoire de recherche en art audio (audio en espace, audio en réseau). Ecole supérieure d'Art d'Aix en Provence, Ecole nationale d'art de Nice Villa Arson

Créatrice graphique à l'atelier Dokidoki qu'elle a fondé en 2001, DJ (sous le nom de Sascii), Sylvie Astié a récemment créé la structure no-text [www.no-text.net](http://www.no-text.net) qui présente un réseau de musiques alternatives via d'inédites sonneries de téléphones composées par des artistes. Co-fondatrice du collectif Büro (diffusion et concerts de musiques électroniques alternatives depuis 1995), elle est également très impliquée dans les arts plastiques d'aujourd'hui, dans la vidéo numérique (Pokipoki project - kinetic videomix) et dans l'invention d'une approche inédite du karaoké (le projet « Orchestre Vide »). Elle intervient également de manière ponctuelle dans des écoles d'art (Ecole des Beaux-Arts, Bordeaux et Lyon) et dans des écoles d'ingénieurs (Ecole des Mines de Paris et Institut National des Télécommunications, Evry) sur la mixité des pratiques artistiques et économiques, et la participation des structures indépendantes aux marchés émergents.

Isabelle Arvers est une curatrice de nouveaux médias, critique, et auteure spécialisée dans la vidéo et les jeux vidéo, l'animation web et le cinéma numérique. Elle a coordonné ISEA 2000, et a été curatrice pour Videop Cuts 2001, Centre Pompidou, Gaming Room Villette Numérique 2002, Paris, Tour of the Web 2003.



## **LIZ SANTORO // Id**

performance danse

Id cherche à percevoir l'invisible en se plaçant derrière un point de vue imposé. Utilisant la vidéo pour explorer un univers de complète sécurité, Id cherche à déterminer comment un médium fixe interagit avec la performance live.

Liz Santoro est née à Boston. Elle s'est formée à la danse au Boston Ballet et a été diplômée de l'Université de Harvard en neurosciences. Depuis 2003 elle réside à New York. Elle y a présenté ses propres chorégraphies tout en faisant l'interprète pour Ann Liv Young, Jillian Pena, Emily Wexler, Beth Gill, Sam Kim, Jack Ferver. Au printemps 2008 elle participe à la résidence du chorégraphe new-yorkais Trajal Harrell en France dans le cadre du programme d'échange culturel franco-américain FUSED.



## **GILDAS VENEAU // A l'insu, le bord bleu du spectacle**

performance

Il s'agit de réaliser une performance visant à l'extrême élégance et au luxe de ce à quoi il est difficile d'accéder. Le spectacle prendra en outre, du fait de sa forme transparente, un caractère impréhensible, c'est-à-dire incorruptible, impossible à détourner de son sens premier qui est celui de revaloriser le désir et le prix de ce qui n'est plus donné à voir, mais proposé à déchiffrer. Dans le salon du Ritz, il sera question de l'essence du spectacle, comme on le dit de celle d'un parfum.

Bio: Après des études d'histoire de l'art à l'École du Louvre et à Nanterre, il fonde la compagnie Being Beauteous en 1999, puis met en scène et interprète le rôle-titre de Dom Juan, au Théâtre International de Langue Française. Les Noces, sa deuxième mise en scène inspirée du livret des Noces de Figaro, est présentée en 2003-2004 au Studio le Regard du Cygne-Karine Saporta et au centre Wallonie-Bruxelles. À partir de 2004, il réduit son équipe et travaille sur des formes plus proches de la performance : Phaedra à la galerie Artcore, au Palace et au Squash Front-de-Seine, puis Phaedra seul à la Galerie de l'École des Beaux-Arts de Paris, Off 2 à l'École d'Architecture de Villeneuve d'Ascq, Hamlet : trouver son style puis Re : Hamlet à Naxos Bobine, à l'insu 2.1, interdit par la galerie Marian Goodman, Off 1 à Mains d'oeuvres. Il a présenté en mars 2007 une deuxième version de à l'insu 2.1 au Palais de Tokyo et travaille actuellement à la mise en scène de l'un de ses textes pour le théâtre : Comment j'ai raclé Antigone jusqu'à l'os.



## **JEAN-BAPTISTE VEYRET-LOGERIAS // Inspiratoire/aspiratoire #b** performance

Je me suis entouré d'aspirateurs-souffleurs, comme des doubles mécaniques à ma respiration. Le va-et-vient de l'air en moi comme premier mouvement, et comme matière à modeler, colorer, triturer, transformer par le texte, la voix, la danse ; jusqu'à atteindre – peut-être – une dimension musicale.

Après avoir pratiqué le chant et la direction de chœur pendant plusieurs années, Jean-Baptiste découvre la danse pendant ses études de sciences du langage. Après avoir suivi le programme "Essais" au Centre national de danse contemporaine à Angers, il réalise ses propres projets qui croisent voix, chant, mouvement.



## **JEREMY WADE and SPELLER** concert performance

Speller est le groupe fondé par Jeremy Wade, charismatique et formidable performer new-yorkais installé à Berlin depuis peu et Brendan Dougherty, auxquels se joignent ponctuellement performers et musiciens.

Chorégraphe, danseur et musicien new-yorkais, Jeremy Wade réside actuellement à Berlin. Il explore le champ de la performance depuis sa formation à la SNDD (the School for New Dance Development, Amsterdam) en 2000. Jeremy a reçu plusieurs prix pour "Glory", duo créé en 2006. Sa plus récente création, "... and pulled out their hair" est une pièce pour cinq danseurs, combinaison grotesque de comportements violents et émotion instable.

Brendan Dougherty est un musicien multi instrumental et improvisateur né à Philadelphia et aujourd'hui basé à Berlin. Actif sur la scène pop et musique improvisée, il s'intéresse à des structures rythmiques organiques, tout en explorant les sons intrinsèques aux instruments acoustiques et électroniques. Il a collaboré avec Kim Cascone, Axel Dörmer, Billy Bang et Aleks Kolkowski. Il a enregistré plusieurs disques.



**SAMUEL ZARKA // m deux**  
installation

Benjamin Bodi, Benjamin Feyfan, Samuel Zarka, sur une proposition de Samuel Zarka

En novembre et décembre nous avons travaillé à trois sur le code mu. Code de danse, dont il résulte des énoncés de type :

E1 . P1 ( = de main à orteil, par dix points, en rapport avec mur)

...

E2 BC . P2 ( = paupière et bouche, en rapport avec sol)

lesquels peuvent permettre de définir des milieux chorégraphiques. Une présentation du travail eu lieu en décembre 2007. Puis l'interprétation : commuter l'espace : de la page au plateau. Composition instantanée, construction de la durée. C'est le lieu actuel du processus. Entre temps, le nom du code s'est changé en m, car le  $\mu$  grec n'avait plus de sens.

Il s'agira d'improvisation, de danse. J'ai mis le terme « installation » en tête, car c'est bien de cela qu'il s'agit aussi.





**Interview de Youness Anzane par Mari-mai Corbel pour mouvement.net, avril 2007**

**Retour sur le festival *Il faut brûler pour briller* - performance organisationnelle**  
**A Paris, du 13 au 19 avril derniers, quelque trente-cinq performers américains, allemands, belges, français, italiens, libanais... ont présenté une variété de formes performatives, transdisciplinaires. Entretien avec Youness Anzane, organisateur du projet avec Jérôme Pique**

Serait-ce un genre nouveau de manifestation qui apparaîtrait avec le festival *Il faut brûler pour briller* ? Malgré une quasi-absence de moyens, et contre le malthusianisme des programmations dans les théâtres, deux personnes ont réussi, seules, ce tour de force de produire, entre le 13 et le 19 avril dernier, à Paris, quelque trente performances et à peu près autant d'artistes français, américains, allemands, autrichiens, libanais, belges ou italiens, pour donner un premier visage à cette « plateforme internationale ». Sous cet intitulé poétique d' « *Il faut briller pour brûler* » (du titre de l'autobiographie de John Giorno, auteur-performer américain proche de William Burroughs et du Velvet underground,) deux hommes, Youness Anzane (voir entretien ci-dessous) et Jérôme Pique, ont décidé de fédérer plusieurs lieux de travail artistique « alternatifs ». Peut-être la liberté avec laquelle les deux organisateurs ont imaginé ce cadre leur vient-elle du fait qu'ils se situent du côté des artistes. Youness Anzane est interprète, parfois dramaturge (pour Jean Jourdeuil par exemple), et pilote aussi le lieu associatif Naxos Bobine à Paris, offrant aux artistes un espace de création et de représentation. Quant à Jérôme Pique, il travaille pour Jonah Boaker, un danseur issu de la compagnie de Merce Cunningham qui dirige un studio à New York (Chez Bushwick). En tout et pour tout : un emprunt de 4000 € employés à offrir une « table d'hôte » aux artistes et des déplacements, une dizaine de bénévoles pour la logistique et la technique, un hébergement volontaire, du matériel prêté par le Théâtre de la Bastille et de studios de répétition mis à disposition par le Forum de Blanc-Mesnil ont suffi à mettre sur pied la manifestation. Un petit plus : le modeste soutien de plusieurs lieux d'art parallèles (Les Voûtes, Khiasma, l'Espace Eugène Baudouin, l'association Réseau 2000), et de lieux plus institutionnels (Studio-Théâtre de Vitry, Atelier de Paris Carolyn Carlson). *Il faut brûler pour briller* a donc pu se dérouler chaque soirée dans ces différents lieux, et plusieurs performances ont pu être jouées à chaque fois, presque toutes créées pour la circonstance. Ce qui est à retenir, c'est le style informel de l'organisation. Parce qu'il a laissé se délivrer la force poétique des performances quelles qu'elles fussent. Certes, les performers invités étaient pour la plupart des artistes reconnus par ailleurs, des « interprètes qui ont de très beaux parcours » selon Youness Anzane, mais quelque chose se passait réellement, et passait... faisant trace... de manière singulière chaque soir. Une énergie commune circulait entre les participants, artistes ou spectateurs... Une énergie comme réactivée. *Il faut brûler pour briller* s'affirme comme un antidote aux divers empêchements à faire, ou aux rêves en grand qui écrasent les rêveurs... Pour les artistes, cela signifie « faire avec » (les moyens du bord), jouer avec la pauvreté, pour préserver leur mouvement propre, dans l'instant des jaillissements. Cet ensemble de performances laisse l'impression que frémît un nouveau genre de formes « tout terrain », purs gestes artistiques commis en soi...Mari-Mai Corbel

**Entretien avec Youness Anzane, réalisé le 20 avril 2007**

***Il me semble que plusieurs projets organisationnels, comme récemment Off Limit, voient le jour en ce moment, du côté des artistes. Sont-ils motivés par la pression d'un nombre croissant de projets atypiques qui se heurtent à la surdité des institutions ?*** « Ce que j'ai remarqué, c'est l'accroissement de projets d'interprètes... Ces artistes, qui sont souvent instrumentalisés par des metteurs en scène ou des chorégraphes, cherchent à exister en dehors de ces périodes de travail... à ne pas s'isoler, à nourrir leur recherche sur leur art. L'interprète, on le sait, est

dans la macération – dans la panse de l’animal qui digère son truc et qui a besoin de sortir des choses.

**C’est peut-être aussi parce que l’académisme revient dans la majorité des spectacles programmés par les institutions. Les interprètes ne se retrouvent plus dans le travail qu’on leur demande, même s’ils savent s’y investir...** « D’une certaine manière, oui... Et quand un danseur, ou un comédien a un projet, il se heurte à des contraintes administratives décourageantes, comme constituer un dossier, une compagnie, attendre des réponses, etc. Puis il faut rencontrer des directeurs, et peut-être parvient-il à créer – enfin ! – mais dans des timings accélérés... Ces procédés ne conviennent pas aux interprètes qui conçoivent souvent des choses fragiles, liées à l’intime et à la corporéité, à la fois urgentes à faire et à réaliser tranquillement.

**Comment avez-vous rassemblés cette constellation d’artistes aussi différents les uns des autres ?** « La plupart, nous les connaissions. Certains nous ont été présentés par des intermédiaires. Nous n’avons refusé presque personne. Nous n’avons demandé aucune note d’intention.

**Les performances ont finalement été réalisées dans une confiance entière ?** « Performer, c’est acter ; ce n’est pas remplir un dossier. Je travaille comme ça depuis le début de Naxos. Ce qui m’intéresse, c’est d’expérimenter une anti-programmation. Je n’ai pas de cahier des charges esthétique, je fais seulement des rencontres. Il faut brûler pour briller étend cette tentative. Jérôme a apporté l’esprit américain : des temps d’organisations courts, une capacité à agir sur plusieurs sites en même temps. Je n’ai pas voulu communiquer non plus, hors le site internet, et rencontrer les tutelles – la DRAC, le ministère, l’ONDA, Culture-France, la Ville de Paris – pour les informer. Je voulais voir si des gens viendraient.

**Et le public a été au rendez-vous. Un public attentif, et plein de gratitude au moment d’applaudir...** « Hormis le premier soir à Vitry-sur-Seine, oui. Et on a même vu venir des professionnels. Cela prouve que des impératifs de rentabilités brouillent souvent les choses. A rebours, la liberté qu’on s’est donnée nous a fait économiser du temps, et a peut-être même généré un nouvel engouement. Si tout s’est bien passé, c’est aussi grâce à un enchaînement de bonnes volontés... Et les gens sont restés, curieux, même s’ils avaient la possibilité de bouger, de partir.

**Certaines propositions ont été reçues comme des chocs... et, en même temps, chacun pouvait vivre un rapport très personnel à l’art. Les identités nationales des artistes aussi perdaient de leur importance. Il me reste l’impression d’avoir traversé une multiplicité d’intensités, de pensées, alors qu’il n’y avait presque rien sur scène : une table, une lampe, du carton, de la craie...** « La misère ! L’arte povera...

**Dans des lieux discrets, sans signalétique particulière (pas d’affiches, pas de programmes imprimés sauf à Khiasma), dans un rapport d’hospitalité mutuelle entre les lieux et Il faut brûler pour briller qui laissait s’épanouir des formes ébauchées ou plus développées, n’était-on pas au plus près de l’invention des formes ?** « J’ai besoin de retrouver les vrais lieux, pour faire se coordonner la chose et son espace. Les lieux ont une mémoire. Les lieux les plus rétifs ont été ces espaces que je qualifie de “disciplinaires”. Prévus pour des disciplines comme le théâtre et la danse, ils n’arrivent pas bien à s’ouvrir à du transdisciplinaire, à des formes au genre indéfinissable... Or, le système que nous mettons en place avec Jérôme Pique est coopératif. On cherche à mettre en place des collaborations, des invitations réciproques, à créer des possibilités de rencontres au sens fort. On est dans des logiques de don et de contre-don, de caisses communes. Et si nous sommes là aussi pour faire le lien avec les institutions, nous ne sommes pas une structure de production.

Propos recueillis par Mari-Mai Corbel.

M

mouvement

Performance de Philippe Quesne / *Vivarium Studio* dans le cadre de *Il faut brûler pour briller*, Paris, avril 2007. Photo Nathalie Fixon.

Attendre en costume  
que quelque chose arrive  
dans le noir



*que beaucoup ! Et la programmation croise théâtre, cinéma, danse, philosophie, architecture... L'important, c'est le rapport au vivant. »*

Tout n'est pas gagné : les Ateliers Berthier, organisés par le Jeune Théâtre National à l'Odéon, ainsi que le festival 100 Dessus Dessous à La Villette, vont disparaître. Mais d'autres éclairs prennent corps. L'an dernier, avec « Il faut brûler pour briller » (repris du titre de l'autobiographie de l'auteur-performer américain proche de William Burroughs et du Velvet Underground, John Giorno), Youness Anzane, Jérôme Pique et Jonah Bokaer ont fédéré à Paris plusieurs lieux « alternatifs » pour une plate-forme internationale d'une trentaine de « performers » français, mais aussi américains, allemands, autrichiens, libanais, belges ou italiens. Avec un budget de 4000 euros consacrés à une « table d'hôtes » et aux voyages, des hébergements gratuits, des prêts de matériel... et pas mal de bénévolat, la manifestation a donné l'impression que « *frémit un nouveau genre de formes "tout terrain", purs gestes artistiques commis en soi* »<sup>(1)</sup>. L'expérience continue,

# TéléramaSortir

SEMAINE DU 19 AU 24 AVRIL 2007

## **KOEN DE PRETER, PEDRO PAUWELS, LIPING TING ET THIERRY MADIOT**

Le 19 avr., 20h, les Voûtes, 91, quai Panhard-et-Levassor, 13<sup>e</sup>, 01-42-45-37-05. Entrée libre.

Dans le cadre du festival de performances joliment intitulé Il faut brûler pour briller, en hommage au poète-performer John Giorno, quatre danseurs-chorégraphes proposent de partager leurs récentes explorations. Peu ou pas connus du grand public, Koen De Preter, Liping Ting et Thierry Madiot, Pedro Pauwels se livrent. A nous d'aiguiser notre curiosité ! Une manifestation à soutenir pour sa liberté et son invention.



Après vingt ans d'existence, le **Festival de Théâtre des Amériques** laisse la place à **Transamériques**. En accord avec le changement des pratiques et des esthétiques, le festival se partage entre théâtre et danse et porte un regard privilégié sur les jeunes artistes canadiens et internationaux.

Au programme, en théâtre: **Lipsynch**, Robert Lepage; **Frank Ketchup**, Carole Nadeau; **Hey Girl!**, Societas Raffaello Sanzio; **Mnemopark**, Stefan Kaegi; **Rouge decanté**, Guy Cassiers; **Life is But a Dream #1**, Patricia Allio; **The Eco Show**, Daniel Brooks/Chris Abraham. En danse: la création de Daniel Leveillé, **Crépuscule des océans**; **Perspective Montréal**, Isabelle van Grimde; **Un peu de tendresse bordel de merde**, Davy St-Pierre; **Umwelt**, Maguy Marin; **Incarnat**, Lia Rodrigues; **Quantum-quintet**, Brice Leroux. A Montréal, du 23 mai au 7 juin.

TRANSAMÉRIQUES - TÉL. : 1 514 347 0212

SITE INTERNET: WWW.FTA.QC.CA

Du 30 mai au 3 juin, en parallèle au festival, l'Ictm organise sa **Réunion plénière** de printemps sur le thème du Réchauffement culturel. Un thème évocateur d'une effervescence artistique intense, pulsée par les possibilités offertes par les nouvelles technologies, et faisant référence aussi aux défis auxquels nous faisons tous face: le réchauffement climatique, la marchandisation de la culture et les enjeux de la diversité culturelle.

IETM - TÉL. : 38 2 307 02 15 - E-MAIL: IETM@IETM.ORG

SITE INTERNET: WWW.IETM.ORG

## F FRANCE

L'association d'Eveil Artistique et le Théâtre des Doms proposent un nouveau rendez-vous pluridisciplinaire en direction des publics jeunes. Au programme de **Festo**

Empruntant son titre au poète et performeur américain John Giorno, **Il faut brûler pour briller** est la première édition d'un temps fort consacré à la performance. La manifestation est conçue comme un temps de rencontre entre artistes, cherchant à contribuer à la mise en place de réseaux autonomes et à l'enrichissement par l'échange des esthétiques et des pratiques.

Imaginée entre New-York et Paris, cette première édition accueille entre autres Jonah Bokaer, Serge Ricci, Alban Richard, Philippe Quesné, Koen de Preter, Ami Garmon. Sont aussi conviés des artistes de la jeune scène performative libanaise parmi lesquels Ali Chérrî. Du 13 au 19 avril, dans différents lieux d'Île-de-France.

BRÛLER POUR BRILLER - SITE INTERNET: WWW.BRULERPPOURBRILLER.COM

Conçue par le Parc de la Villette et le Centre National de la Danse, l'édition 2007 de **100 Dessus Dessous** donne la parole aux jeunes artistes européens, à cette « Génération Europe » aux influences diverses, originales, inattendues qui porte en elle le décloisonnement des frontières et des genres.

Au programme: **Speaking Dance**, Jonathan Burrows & Matteo Fargion; **Life is But a Dream #1**, Patricia Allio; **Hordycle**, Séverine Rième; **The Real Fiction**, Cuqui Jerez; **You Come to See the Show and You'll Get an Extra Burger!**, Mihai Mihalcea & Solitude Project; **Untitled**, Michikazu Matsune / David Subal; **Trio**, Tiago Guedes; **Hors sujet ou le bel ici**, cie Martine Pisani; **Code Series**, Anne Juren; **50/50**, Mette Ingvarstsen; **Thierry Baë a disparu**, Thierry Baë. Du 13 au 21 avril, à Pantin et Paris.

100 DESSUS DESSOUS - TÉL. : 01 49 49 75 75

SITE INTERNET: WWW.100D.FR

Créations, résidences de diffusion en milieu rural, programmation de jeunes groupes émergents en région,